

04/04

Patricia Petibon
Magicienne baroque



**INSULA
INVITÉS**

Patricia Petibon, soprano
Ensemble Amarillis
Héloïse Gaillard, direction



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



**LA SEINE
MUSICALE**

FLAMMES DE MAGIENNES

DURÉE : 1H40 AVEC ENTRACTE

DISTRIBUTION

Patricia Petibon, *soprano*

Ensemble Amarillis

Héloïse Gaillard, *direction artistique*

Médée vengeresse et cruelle

JEAN-FÉRY REBEL (1666- 1747)

Les Éléments, extrait

« *Le Chaos* »

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Médée, extrait

Acte III, Prélude instrumental

Acte III, scène 4, air « C'en est fait on m'y force »

MARIN MARAIS (1656-1728)

Alcyone, extrait

Acte IV, scène 4, « Tempête »

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Médée, extrait

Acte III, scène 5, air « Noires filles du Styx »

Acte IV, scène 6, « Les combattants »

Acte III, scène 7, air « Dieux du Cocyte et des royaumes sombres »

« Seconde entrée des démons »

Médée amoureuse et humaine

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Médée, extrait

Acte III, scène 2, « Ritournelle pour les flûtes »

Acte III, scène 3, air « Quel prix de mon amour »

MARIN MARAIS (1656-1728)

Sémélé, extrait

Acte II, « Chaconne »

**INSULA
ORCHESTRA**
LA NEWSLETTER

Recevez
nos actualités



Les tourments amoureux de Circé

HENRI DESMAREST (1661- 1741)

Circé, extrait

Acte III, scène 1, air « Désirs, transports, cruelle impatience »

JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

Suite du Temple de la Paix et de l'Idylle sur la Paix, extraits

Rondeau

Gigue

Entrée des Basques

JEAN-MARIE LECLAIR (1697-1764)*

Scylla et Glaucus, extraits

Acte III, scène 1, air « Serments trompeurs »

Acte III, scène 3, Premier air en rondeau

Acte III, scène 3, Loure

L'invocation de Circé

JEAN-MARIE LECLAIR (1697-1764)*

Scylla et Glaucus, extraits

Acte IV, scène 4, « Invocation Noires divinités »

Acte IV, scène 5, « Deuxième air des démons »

– Entracte –

Du désespoir à la Folie

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

Dardanus, extraits

Acte IV, scène 2, air tendre « Calme des Sens et Gavotte » (version de 1739)

Entracte avant acte V, « Bruit de guerre » (version de 1744)

Castor et Pollux, extraits

Acte I, scène 1, Prélude

Acte I, scène 3, air de Télémaque « Tristes apprêts »

Les Fêtes de l'hymen, extrait

Acte III, scène 3, Entrée des égyptiens et des égyptiennes

Dardanus, extrait

Premier et deuxième tambourins

Platée, extrait (version de 1749)

Air de la Folie, « Formons les plus brillants concerts »

* Partitions éditées par le Centre de Musique Baroque de Versailles.

FLAMMES DE MAGIENNES

Héloïse Gaillard, à la tête de l'ensemble Amarillis, nous dit quelques mots sur la conception du programme que vous écoutez ce soir.

J'ai souhaité proposer à Patricia Petibon de faire revivre, le temps d'un programme, des héroïnes profondément attachantes mais aussi coupables dans leurs agissements. Crimes et maléfices, aux XVII^e et XVIII^e siècles, sont ainsi souvent associés dans la dramaturgie. Ainsi, Médée, incarnée par Patricia dans ce programme, personnage mythique et complexe aux multiples facettes, amoureuse et passionnée, se montre aussi cruelle et vengeresse lorsque les êtres humains, et en premier lieu son amant Jason, se détournent d'elle et la trahissent.

Médée, reine, petite fille du Soleil et sœur de Circé, traverse toute l'histoire de l'opéra. Mais c'est certainement Marc-Antoine Charpentier et son librettiste Thomas Corneille, dans sa tragédie lyrique datant de 1693, qui en ont dressé un des plus vibrants portraits. Ils ont choisi de raconter l'épisode lié aux événements corinthiens. En effet, Médée a fui avec Jason après avoir trahi son père et tué son frère pour l'amour de Jason. Ils trouvent refuge à Corinthe, mais Jason, perfide et ingrat, se détourne de Médée après lui avoir donné deux enfants. Le roi Créon accorde sa fille Créusé à Jason, ce qui provoque la colère et le désir de vengeance de Médée.

On retrouve Circé, autre figure de magicienne et d'amoureuse éconduite dans les *Métamorphoses* du poète latin Ovide, mais aussi chez Thomas Corneille au XVII^e siècle, dans sa pièce *Circé*, écrite en 1675. Circé, qui a échoué à se faire aimer du dieu Glaucus, lui-même soupirant pour la nymphe Scylla, se venge sur cette dernière et la change en un monstre marin à six têtes de chiens. Lorsque Jean-Marie Leclair et son librettiste, un certain Albaret, s'emparent du sujet en 1746, ils composent un chef-d'œuvre. Danseur, violoniste virtuose et compositeur accompli, Leclair insuffle à sa tragédie sa maîtrise du langage et de la prosodie héritée de la tradition lulliste, tout en y apportant sa part de modernité démontrée dans sa musique instrumentale. Les airs choisis sont habités par un souffle dramatique puissant et épousent à merveille les états d'âme contrastés de Circé, nous transportant vers une volupté sensuelle et poétique dans l'air « Serments trompeurs » avant de culminer dans l'invocation de la magicienne, d'une puissance émotionnelle et dramatique particulièrement remarquable.

Enfin la troisième partie de ce programme sera consacrée à Jean-Philippe Rameau, qui ne compose que tardivement pour l'opéra, à l'âge de 50 ans, et ne cesse de mettre en musique des personnages amoureux déchirés par la passion, aux prises avec les émois et les tourments de leur cœur. Ce théoricien à l'esprit cartésien laisse

alors libre cours à sa sensibilité et devient poète dans la musique de ses tragédies. Alors peut commencer un voyage à la recherche des différentes facettes de l'Amour grâce aux émotions qu'il suscite et provoque. Ainsi, ses héros passent par l'épreuve du sacrifice, révélant avec une intensité bouleversante la souffrance et le désespoir au cœur des passions humaines, comme on pourra l'entendre dans l'air « Tristes apprêts » extrait de *Castor et Pollux* ou dans l'air déchirant de Phèdre extrait d'*Hippolyte et Aricie*.

Rameau, pourtant, ne laisse jamais la séparation et la mort l'emporter sur les bonheurs de l'amour. Il choisit plutôt de se faire l'écho de la pensée de Platon : « *Eros bâtit sa demeure dans le cœur des hommes mais non dans tous les cœurs, car où il y a dureté, il s'éloigne... Celui qui est touché par l'amour ne marche jamais dans l'ombre.* » N'oublions pas que le personnage de la Folie, ce double étrange et inquiétant du compositeur, nous met en garde contre les vengeances de l'Amour dès lors qu'il est négligé ou exclu : « *Que l'Amour est cruel, quand il est outragé !* »

Rameau, ce musicien que l'on nous dit sec et maigre d'apparence, secret et peu sociable, a mis l'Amour au cœur de ses tragédies. Sa musique à la sensualité raffinée accompagne et nous fait vivre les émotions en jeu au travers des alliances voluptueuses et colorées des timbres de nos instruments.

Enfin, j'ai souhaité rendre hommage à un grand compositeur dont nous avons fêté en 2016 le 350^e anniversaire de sa naissance, Jean-Féry Rebel, en commençant le programme par une pièce descriptive absolument étonnante, au langage harmonique extrêmement audacieux et personnel, dont l'orchestration inventive force l'admiration.

La musique à elle seule, sans l'appui de la parole, parvient à rendre compte de la confusion du cosmos. Ainsi, aux bouleversements amoureux de Médée répondra le désordre de la nature. Sans oublier que quelques danses, telles que chaconne, airs des démons, gavotte et autres rigaudons, attiseront les esprits enflammés de ces magiciennes au cœur tendre et passionné.

Par Héroïse Gaillard

MARC ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Sur un livret de Thomas Corneille (1693)

Air « C'en est fait on m'y force » (*Médée*, acte III, scène 4)

C'en est fait, on m'y force, il faut briser les nœuds
Qui m'attachent à ce perfide.
Puisque mon désespoir n'a rien qui l'intimide,
Voyons quel doux succès suivra ses nouveaux feux.
À qui cherche ma mort je puis être barbare,
La vengeance doit seule occuper tous mes soins.
Faisons tomber sur lui les maux qu'on me prépare,
Et que le crime nous sépare,
Comme le crime nous a joint.

Air « Noires filles du Styx » (*Médée*, acte III, scène 5)

Noires filles du Styx,
Divinités terribles,
Quittez vos affreuses prisons.

Air « Dieux du Cocyte et des royaumes sombres » (acte III, scène 7)

Dieu du Cocyte et des Royaumes sombres,
Roi des pâles ombres,
Sois attentif à mes enchantements.
Pour m'assurer qu'Hécate m'est propice,
Que l'Avène frémisses,
Et fasse tout trembler par ses gémissements.
(On entend un bruit souterrain.)

Air « Quel prix de mon amour » (*Médée*, acte III, scène 3)

Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits ?
 Il craint des pleurs qu'il m'oblige à répandre,
 Insensible au feu le plus tendre
 Qu'on ait vu s'allumer jamais.
 Quand mes soupirs peuvent suspendre
 L'injustice de ses projets.
 Il fuit pour ne pas les entendre.

J'ai forcé devant lui cent monstres à se rendre,
 Dans mon cœur où régnait une tranquille paix.
 Toujours prompte à tout entreprendre
 J'ai su de la nature effacer tous les traits.
 Les mouvements du sang ont voulu me surprendre,
 J'ai fait gloire de m'en défendre.
 Et l'oubli des serments que cent fois il m'a fait.
 L'engagement nouveau que l'amour lui fait prendre,
 L'éloignement, l'exil, sont les tristes effets
 De l'hommage éternel que j'en devais attendre.
 Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits !

HENRI DESMAREST (1661- 1741)

.....

Air « Désirs, transports, cruelle impatience » (*Circé*, III, scène 1)

Désirs, transports, cruelle impatience,
 Ah ! laissez-moi du moins respirer un moment.
 Souffrez qu'une douce espérance
 Flatte mon amoureuse ardeur.

Mais rien ne peut calmer l'ennui qui me dévore,
 J'ai perdu le héros que j'adore,
 La Renommée a fait savoir
 En mille droits son funeste naufrage,
 Malheureuse Eolie, en faut-il davantage
 Pour cacher de ton cœur un inutile espoir ?

JEAN-MARIE LECLAIR (1697-1764)

Sur un livret d'Albaret (1746)

.....

Air « Serments trompeurs » (*Scylla et Glaucus*, acte III, scène 1)

Serments trompeurs, tendre langage,
 Ah ! Qu'il est dangereux de vous trop écouter !
 Et que serait-ce hélas !
 Si j'avais pu compter sur la foi d'un amant volage ?
 Serments trompeurs, tendre langage,
 Ah ! Qu'il est dangereux de vous trop écouter !

Invocation Noires divinités (IV, 4)

Noires divinités de la rive infernale,
 Sortez, paraissez à mes yeux.
 Oubliez un moment Ixion et Tantale,
 Venez troubler la paix qui règne sous les cieux.

Que Circé vous inspire une fureur nouvelle,
 Hâtez-vous de répondre à mes vœux.
 Qu'attendez-vous encore ?
 Quand ma voix vous appelle,
 C'est pour faire des malheureux.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

Air de Téléaire « Tristes Apprêts » (*Castor et Pollux*, I, 3)

Tristes apprêts, pâles flambeaux,
Jour plus affreux que les ténèbres,
Astres lugubres des tombeaux,
Non, je ne verrai plus que vos clartés funèbres.
Toi, qui vois mon coeur éperdu,
Père du Jour! ô Soleil! ô mon Père!
Je ne veux plus d'un bien que Castor a perdu,
Et je renonce à ta lumière.
Tristes apprêts, etc.

Air de la Folie « Formons les plus brillants concerts »

Formons les plus brillants concerts.
Quand Jupiter porte les fers de l'incomparable Platée,
Je veux que les transports de son âme enchantée,
S'expriment par mes chants divers.
Essayons du brillant, donnons dans les saillies !
Aux langueurs d'Apollon, Daphné se refusa,
L'amour sur son tombeau éteignit son flambeau,
La métamorphosa.
C'est ainsi que l'Amour de tout temps s'est vengé ;
Que l'Amour est cruel, quand il est outragé !



PATRICIA PETIBON SOPRANO

Soprano colorature, élève de Rachel Yakar au CNSM de Paris et découverte par William Christie, Patricia Petibon maîtrise aujourd'hui un répertoire qui s'étend du baroque français à la musique moderne, qu'elle aborde avec Francis Poulenc et Alban Berg.

Elle a interprété les grands rôles du répertoire baroque comme Ginevra dans *Ariodante* à Genève et au Festival d'Aix-en-Provence, ou bien Euridice dans *Orphée et Eurydice* au Théâtre des Champs-Élysées. En outre, les temps forts des dernières années comprennent Giunia dans *Lucio Silla* à Vienne, sous la direction de Nikolaus Harnoncourt ; puis le rôle-titre de *Lulu de Berg* à Genève, à Barcelone et à Salzbourg ; ainsi que Blanche dans *Dialogues des Carmélites* au Théâtre des Champs-Élysées, où elle s'est également produite en tant que Mélisande dans *Pelléas et Mélisande*, *Alcina* de Haendel au Festival d'Aix-en-Provence et *Manon* au Grand Théâtre de Genève.

Patricia Petibon collabore étroitement avec l'Orchestre philharmonique de Vienne, la Staatskapelle Berlin, l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre philharmonique de Munich, le MDR-Sinfonieorchester, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lyon, Les Talens Lyriques, le Cercle de l'Harmonie, Le Concert d'Astrée, l'Ensemble Amarillis, La Cetra, l'Orchestre baroque de Venise, Il Giardino Armonico et le Freiburger Barockorchester. Elle

travaille régulièrement avec des chefs comme Alain Altinoglu, Giovanni Antonini, Marco Armiliato, Bertrand de Billy, Ivor Bolton, Frédéric Chaslin, Gustavo Gimeno, Daniele Gatti, Daniel Harding, Kristjan Järvi, Paavo Järvi, Louis Langrée, Andrea Marcon, Josep Pons, François-Xavier Roth, Christophe Rousset et Jérémie Rhorer.

Le printemps 2024 marque ses débuts dans *La Voix humaine* de Poulenc et *Point d'orgue* d'Escaich au Théâtre des Champs-Élysées. Ses engagements les plus récents comprennent une nouvelle production de *La Voix humaine* à l'Opéra national du Rhin dans une mise en scène de Katie Mitchell, ainsi que *Pelléas et Mélisande* avec l'Orchestre du Festival de Budapest sous la direction d'Iván Fischer et *Così fan tutte* au Théâtre du Châtelet.

Patricia Petibon se consacre de plus en plus aux jeunes chanteurs. Ensemble, avec la flûtiste et hautboïste Héloïse Gaillard, directrice artistique de l'ensemble Amarillis, elle a fondé une Académie, Les Chants d'Ulysse, au sein de l'Abbaye royale de Fontevraud et du Théâtre Le Dôme de Saumur dans le Maine-et-Loire, qui s'adresse à des étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents.

Parmi ses derniers enregistrements, citons *Amoureuses* (Gluck, Haydn et Mozart) avec le Concerto Köln dirigé par Daniel Harding ; *Rosso* (airs baroques italiens) ; *Melancolia* (airs et mélodies espagnols), *Nouveau monde* (airs baroques d'Angleterre, de France, d'Espagne et d'Amérique latine) avec La Cetra et Andrea Marcon ; *La Belle Excentrique* et *L'Amour, la Mort, la Mer*, accompagnée de la pianiste Susan Manoff et *La Traversée*, comprenant des airs des XVII^e et XVIII^e siècles.



HÉLOÏSE GAILLARD
DIRECTION ARTISTIQUE

Concertiste et chambriste, la soliste Héloïse Gaillard est saluée par la presse nationale et internationale pour sa sensibilité musicale, sa virtuosité et la subtilité contrastée de son jeu. Elle se produit dans les salles les plus prestigieuses, en France et à l'étranger.

Passionnée de musique de chambre, elle crée en 1994 l'ensemble Amarillis, avec lequel elle remporte trois Premiers prix internationaux.

Titulaire de certificat d'aptitude de musique ancienne, elle est régulièrement invitée à donner des masterclasses en France, en Angleterre, en Amérique du Sud et en Asie. Elle crée la classe de hautbois baroque au sein du département de musique ancienne du CRR d'Aix en Provence et y enseigne de 2009 à 2015. De fin 2019 à fin 2020, elle enseigne le hautbois baroque au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Elle est invitée comme professeur à la première Académie internationale créée par le Centre de musique baroque de Versailles ainsi qu'à l'Académie internationale du festival de Sablé. Elle a également assuré la direction artistique du festival Les Heures musicales de Cunault, dans le Maine-et-Loire.

Depuis 2021, elle est directrice artistique en charge de la programmation pour la direction des affaires culturelles de l'Agglomération Saumur Val de Loire. Héloïse Gaillard est Chevalier de l'Ordre national du Mérite.



AMARILLIS
ENSEMBLE MUSICAL

Fondé par Héloïse Gaillard, qui en assure la direction artistique depuis 1994, Amarillis est un ensemble musical fédérant des artistes d'exception, autour d'un projet artistique où se tisse un dialogue entre les arts. Conventionné par la Région Pays de la Loire et l'État, Amarillis est soutenu par l'Adami, la Spedidam, la Fondation Orange, le Centre de musique baroque de Versailles, etc.

Amarillis se produit dans les lieux les plus prestigieux d'Europe, en Amérique latine, au Canada, au Sénégal, en Inde, en Russie, en Chine, aux États-Unis (tournées soutenues par l'Institut Français).

L'Ensemble aborde les différents répertoires de la musique baroque européenne avec la volonté d'exploration d'un répertoire souvent méconnu, voire inédit. Le fruit de ce travail engendre des programmes thématiques originaux (*Jeux de dames à la Cour, Amour et mascarade* avec Patricia Petibon, *Ferveur et extase* avec Stéphanie d'Oustrac).

Amarillis se passionne pour des projets associant différents courants musicaux, comme le jazz ou la musique contemporaine, mais aussi le théâtre, la danse ou le conte (*Inspiration baroque* avec Louis Sclavis, *La Double coquette* associant la musique de Dauvergne avec la musique de Gérard Pesson, la poésie de Pierre Alferi et les costumes d'Annette Messenger, *Tafelmusik* avec la collaboration du scénographe Eric Soyer, *Tombeau pour Aliénor* de Thierry Escaich, etc.).

Ensemble Amarillis

Flûtes à bec et hautbois baroque

Héloïse Gaillard
Xavier Miquel

Premier violon

Alice Piérot

Violons

Matthieu Camilleri
Liv Heym
Bérengère Maillard
Alain Pégeot
Roxana Rastegar

Hautecontre

Fanny Paccoud

Taille

Géraldine Roux

Violoncelles

Keiko Gomi
Cécile Véroilles

Contrebasse

Marie-Amélie Clément

Basson

Laurent Le Chenadec

Théorbe

Diego Salamanca

Percussion

Yula S.

Clavecin

Brice Sailly

Amarillis est conventionné par l'État-DRAC des Pays de la Loire, reçoit le soutien de la Région des Pays de la Loire et de la ville d'Angers. Membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés et de Profedim.

SOUTENEZ- NOUS!

REJOIGNEZ ACCIO, LE CERCLE DES AMIS ET DES MÉCÈNES D'INSULA ORCHESTRA ET DU CHŒUR ACCENTUS

Vivez et partagez l'aventure musicale portée par Laurence Equilbey.

Rejoignez le cercle des particuliers et des entreprises qui veulent prendre le large avec nous, en musique !

Bénéficiez des nombreux avantages d'accio (invitations aux premières, accès privés aux répétitions, rencontres avec les artistes côté coulisses, organisation d'événements privés pour les entreprises...)

Dès 500 € pour les particuliers, soit 160 € après déduction fiscale.

Dès 5 000 € pour les entreprises, soit 2 000 € après déduction fiscale.

En savoir plus : www.insulaorchestra.fr/accio/

« TOUT MON BONHEUR À VENIR
EST ENTRE VOS MAINS »

Mozart à son cher et généreux ami Johann Michael Puchberg

Augustin de Romanet
Président

Florian Vuillaume
Directeur du mécénat,
des partenariats et des
affaires publiques

Manon Dostes
Chargée du mécénat,
des partenariats et du protocole
+33 (0)6 89 69 28 55
m.dostes@insulaorchestra.fr

acc-io
cercle des amis et mécènes
d'accentus et d'insula orchestra

l'accentus
centre national d'art vocal
— Paris Île-de-France - Normandie —


**INSULA
ORCHESTRA**
Jeune
école
opéra

Insula orchestra remercie ses partenaires

Le **Département des Hauts-de-Seine** a contribué à la création d'Insula orchestra.

Il participe au développement et au rayonnement national de l'orchestre.

Insula orchestra, en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium, est résident à La Seine Musicale. Il y invite de nombreux ensembles et artistes français ou étrangers. C'est dans ce cadre que le Département des Hauts-de-Seine produit la Saison Invités.

La programmation d'Insula orchestra s'inscrit dans les actions portées par la Vallée de la culture des

Hauts-de-Seine : une politique culturelle en direction du plus grand nombre à travers une offre tarifaire attractive et des dispositifs pour tous les âges et tous les goûts, notamment dédiés à la formation des spectateurs et à l'accompagnement des talents émergents.



GRANDS MÉCÈNES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



FONDATION
INSULA ORCHESTRA
LAURENCE EQUILBEY
INSTITUT DE FRANCE



Directeur de publication : Samuel Serin.

Déléguée à la communication et au marketing : Daria Moudrolioubova.

Chargée de communication : Manon Photopoulos.

Mise en page et coordination des programmes de salle : Audrey Robin.

Crédit photos : couverture / p. 10 Patricia Petibon © Lili Roze,

Éloïse Gaillard © Jef Rabillon, Amarillis © droits réservés, 4^e de couverture © iStock.

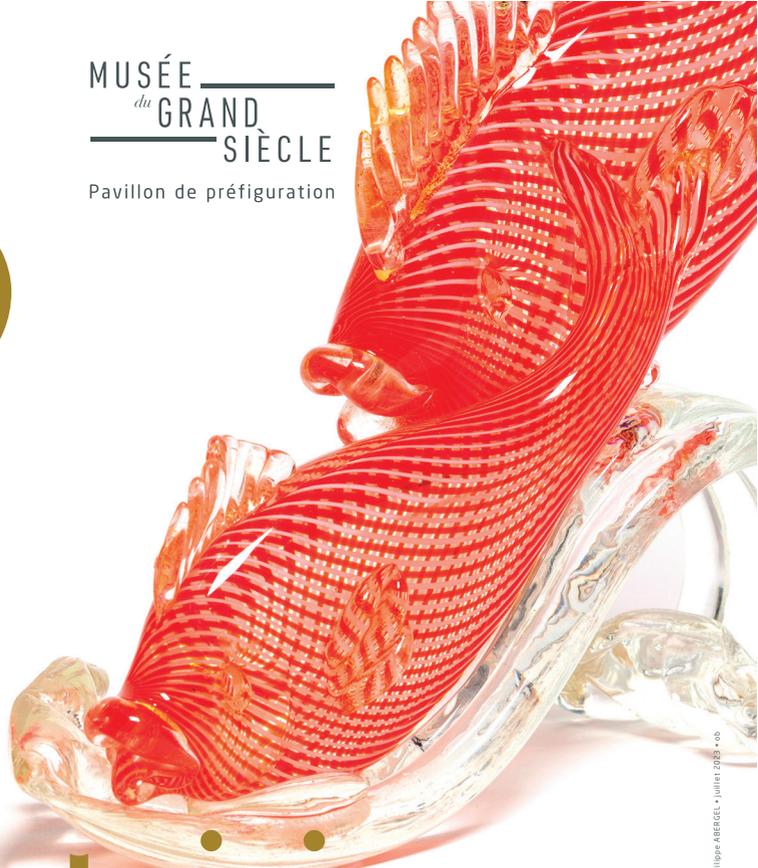
Impression : Département des Hauts-de-Seine.

Programme sous réserve de modifications.

GS

MUSÉE
du GRAND
SIÈCLE

Pavillon de préfiguration



Fantaisies animales

Les verres de Murano de la donation
Pierre Rosenberg

du 13 OCTOBRE 2023
au 31 MARS 2024

*Petit Château du
Domaine départemental de Sceaux*

museedugrandsiecle.hauts-de-seine.fr
Petit Château de Sceaux - 9, rue du Docteur Berger

Laissez-

VOUS

submerger

Saison 23 24

Bientôt à La Seine Musicale

Insula orchestra, orchestre résident à La Seine Musicale
Ses concerts et les artistes invités.

Les artistes invités

Les Vêpres de Rachmaninov

Les *Vêpres* de Rachmaninov sont une œuvre *a cappella* qui s'inspire de vieux chants russes orthodoxes, qu'accentus interprète sous la direction de Sigvards Klava. Le chœur renouvelle également sa collaboration avec la compositrice contemporaine Sivan Eldar et crée sa nouvelle œuvre, *The stone the tree the well*.

Ganavya Doraiswamy soliste | accentus
Sigvards Klava direction

VEN
26
AVR

20h00

de 10 €
à 45 €

Les artistes invités

Haendel, Dixit Dominus

Dixit Dominus est le premier chef-d'œuvre choral de Haendel, un mélange exaltant de bravoure et de finesse qui galvanise dès les premières mesures. Le Balthasar Neumann Ensemble, l'un des plus grands orchestres sur instruments d'époque, se produit ici avec le chœur Balthasar Neumann, sous la direction de Thomas Hengelbrock.

Balthasar Neumann chœur et solistes | Orchestre Balthasar Neumann | Thomas Hengelbrock direction

LUN
06
MAI

20h00

de 10 €
à 45 €

Insula orchestra

Beethoven Wars

Space opéra

Création mondiale ! Pour la première fois à La Seine Musicale, le spectacle *Beethoven Wars* réunit la musique classique avec l'univers manga et la science-fiction dans un space opera immersif.

Laurence Equilbey direction musicale | Antonin Baudry réalisation et mise en scène | Arthur Qwak co-réalisation
Sandrine Lanno co-mise en scène | accentus | Insula orchestra
Ellen Giaccone soprano | Matthieu Heim basse

23, 25
& 26
MAI

16h30
& 20h00

de 10 €
à 60 €

Les artistes invités

Célimène Daudet

Dans un récital aux couleurs impressionnistes, Célimène Daudet fait résonner les œuvres de Chopin, Debussy, Scriabine et du compositeur espagnol Federico Mompou : l'un « *de ces artistes rares qui transforment tout ce qu'ils touchent* » selon Émile Vuillermoz.

Célimène Daudet piano

MER
05
JUIN

20h00

de 10 €
à 35 €